

Des leçons de l'histoire aux expériences de la vie

Réflexions de *Pierre Hénaff*,

Doyen de l'ASVPNF

Ayant, malgré moi, atteint un âge inespéré... je fais le bilan de chaque partie de mon corps et m'aperçois que je ne suis plus bon à rien seulement par la défaillance même partielle de mes quatre membres et les éclipses plus ou moins longues de ma mémoire.

Initié à la démarche scientifique, je m'amuse à mettre en doute toute ma longue vie. Les résultats méritent d'être mis en ordre et du coup moi qui mets en tête de toutes les inventions du cerveau humain (avant la roue) le langage et la communication dont chaque pas prolonge l'énormité de l'importance que ce soit Gutenberg puis les imprimantes rotatives avec des tirages par millions ou la circulation quasi instantanée des informations par la voie électronique et hertzienne (Internet), moi donc qui bave d'admiration devant tout ça je pense qu'en mettant de l'ordre dans mes conclusions je fais un écrit communicable. D'autant que cela confirme ma conviction intime que toutes les merveilles ci-dessus ne sont merveilleuses que par l'énergie qui les fait fonctionner !

Culture et énergie même bonheur !

Alors allons y ...

Premier sujet : mon ascendance paysanne et la formulation d'un argumentaire pour la création d'une amicale de personnes et d'associations se souciant de savoir comment nos ancêtres ruraux de la région sont arrivés jusqu'à nous malgré les guerres, les maladies, les famines induites par les mauvaises récoltes et que sais-je ?

On croit peut-être avoir tout dit par la reproduction animale, un enfant par an...pauvres femmes ! Il est vrai que l'âge canonique celui où elles pouvaient être au service d'un prêtre était 40 ans... mais ce serait trop simple.

Il y a aussi le manque d'intellect par manque d'antériorité et par l'unicité des ouvertures. Nos ancêtres croyaient parler à Dieu mais ne parlaient qu'à ses prétendus serviteurs, ce qui n'est pas la même chose. Ces « serviteurs » détenaient un peu de savoir et les seuls locaux de rassemblements, tout ça au service d'une autorité pas désintéressée et qui, au moyen de dévoués chasseurs de têtes, évitaient que les intelligences ne risquent de former des contestataires.

La grande majorité des paysans était sans ouverture, sans horizon autre que leur terre, leur croyances primaires dont l'obéissance au seigneur et au clergé.

Bien qu'attentif aux cours d'histoire de mes études rien ne vient contredire ce que j'avance et lorsque la citation de Michelet (1846) « *le cultivateur cet homme si avisé, si sage, a pourtant une idée fixe : que son fils ne soit pas paysan* » a été connue de moi, il m'a fallu du recul pour comprendre qu'il avait un peu grossi les déclarations de Guizot (1833) sur l'école.

La réalité de l'enseignement devra attendre 1881 et même 1882 et Jules Ferry dont le serment était : *Entre toutes les nécessités du temps présent, entre tous les problèmes, j'en choisirai un auquel je consacrerai tout ce que j'ai d'intelligence, tout ce que j'ai d'âme, de cœur, de puissance physique et morale, c'est le problème de l'éducation du peuple "*.

L'école devient obligatoire, gratuite et laïque 23 ans avant la Loi de 1905 de Séparation des églises et de l'Etat. Bien sûr il a fallu quelques années pour construire les écoles mais aussi les écoles normales pour former les instituteurs mais les programmes de l'école primaire et du « certif » (CEP certificat d'études primaires) sont pleins d'innovations scientifiques (maîtriser les 4 opérations, expériences par du matériel adéquat etc..) . Tous vont en bénéficier, le peuple y compris, et aussi cette fois la ruralité et ce d'autant plus qu'un système significatif de bourses a permis à des couches nouvelles de bénéficier de l'enseignement primaire supérieur (j'en suis !).

L'autre côté positif est la langue française parlée et écrite. Les poilus de 14-18 bretons bretonnants dans 1 des plus de 100 miettes de bretons différents en général ne savaient pas l'écrire. Que de problèmes pour communiquer avec les familles !

Un gendarme gendre de mon grand-père lui disait qu'après la guerre il n'avait pratiquement plus à se rendre dans les fermes pour y rappeler que l'école était obligatoire.

Autres apports de l'école laïque : le système métrique mais aussi par exemple distinguer le sable calcaire bon amendement pour la terre granitique du sable siliceux etc... etc...

Les écoles d'agriculture sont venues surtout après la guerre 39-45. L'agriculture a changé de figure et d'efficacité. Pompidou a étendu les lois sociales et Pisani avec ses remembrements ruraux a fait que Michel Delpech pouvait aller dans le Loir-et-Cher en souliers en toutes saisons et sans dégâts pour la suspension de sa voiture.

L'électrification de la France a été considérée finie en 1965 entraînant tant d'améliorations de confort et d'hygiène : téléphone, télévision, Internet, la ou les voitures tout y est. Les écoles sont vraiment à la portée de tous et les services urbains à portée de voiture et de téléphone. La résidence à la ferme n'est plus une nécessité. Le rural est désormais Monsieur tout le monde.

Faut-il tirer un trait (honteux) sur le passé des ploucs ou l'étudier pour mesurer combien l'intellect intervient surtout s'il est armé de l'intérieur par un minimum d'esprit scientifique logique ? Quoi qu'il en soit rappelons qu'au final :

*« La science et la raison
N'empêchent pas d'être poète
Et d'harmoniser les mots en fête
Lorsqu'en revient la floraison... »*

Sans compter qu'à l'instar de Marie Curie on dira : *« Dans la vie rien n'est à craindre, tout est à comprendre »*

Pierre Hénaff, juillet 2023
